

COMPTE RENDU GRAAAL
Séance du 14 mars 2006
Lycée Professionnel Fernand Forest – St Priest
Animateur : Chara avec pour équipe Pierre, Alain et Véronique.

Synthèse de la séance

1^{ER} TEMPS – PRESENTATION DE PROJET :

- Chara (l'animateur) met en place une stratégie de présentation de projet et coordonne la prise de parole des membres de la séance
- Présentation des différents acteurs participants ou motivés par le projet
- Objectif du projet : trouver un projet liant/motivant afin de donner l'envie d'apprendre, de favoriser l'échange de connaissances entre les élèves, de faire prendre conscience que la connaissance n'est pas dévalorisante ou pénalisante.

2^E TEMPS – REACTIONS DE L'EQUIPE ENSEIGNANTE:

Objectif de la séance : faire émerger des idées de projet en se basant sur les constats et sur les besoins des élèves.

- L'élève a une image très négative de son métier, comment lui donner envie d'apprendre ?
- Comment accompagner l'élève pour qu'il prenne conscience de l'intérêt et de l'utilité de chaque matière présente dans sa formation ? et de situer les transversalités entre l'enseignement théorique et pratique ?
- Le projet doit-il s'inscrire dans un projet d'établissement ?
- Comment optimiser les moyens dont on dispose afin que le projet ne s'essouffle pas et qu'il parvienne à son terme ?

3^E TEMPS – PROJECTION D'IMAGES :

Chara propose de visualiser quelques œuvres d'artistes utilisant le métal comme matériau unique. C'est le moyen d'explorer des possibilités de mise en œuvre.

- Réactions du groupe enseignant : Comment les élèves vont percevoir ces œuvres par rapport à la production industrielle dans laquelle on les forme ?
- Certaines œuvres nécessitent beaucoup de compétences pour leur réalisation.

4^E TEMPS – BILAN DU GRAAAL SUR SON OBSERVATION :

• Bilan de Chara :

Ses impressions sur la gestion et l'organisation de la séance.

• Bilan du GRAAAL :

L'équipe du GRAAAL observe le déroulement de la séance et s'interroge sur :

- le rôle du professeur d'arts appliqués dans un lycée professionnel
- le rôle de l'animateur : à quels moments doit-il intervenir ? comment diriger les débats et définir les objectifs à retenir ?
- le vocabulaire qu'il convient d'utiliser
- la nécessité de ne pas oublier l'objectif posé en début de séance ainsi que la place de l'élève dans le projet
- ...

COMPTE RENDU GRAAAL

Séance du 14 mars 2006

Lycée Professionnel Fernand Forest – St Priest

Animateur : Chara avec pour équipe Pierre, Alain et Véronique.

PRESENTS :

Jean Riot-Sarcey IEN

Fabienne André

Marie-Laure Avignone

Alain Bresson

Céline Buisson

Chara Charalambous

Pierre Contissa

Sarah Expilly

Sandrine Ferreira

Blandine Goin

Catherine Lelann

Véronique Meilleur

Christine Molique

Aurélia westray

ABSENTS EXCUSES :

Karine Suau, Christophe Vivian, Franck Germain, Gérard Guillot,.

1^{ER} TEMPS – PRESENTATION DE PROJET :

- Trois supports sont distribués à l'ensemble du groupe (2 photocopies en noir et blanc présentant des œuvres de « sculptures métalliques » et une page indiquant leurs références ; auteur, titre, date, matériaux, dimensions – voir annexe 1).

- Chara ouvre la séance en rappelant que l'équipe des professeurs de son établissement réunie ce jour, a été informée du travail entrepris par le GRAAAL sur la thématique Savoir et Pouvoir.

Il souhaite mettre en place un projet global pouvant impliquer tous les enseignants des domaines de l'enseignement professionnel et général autour du professeur d'arts appliqués.

- Les enseignants de l'établissement présents sont : 1 professeur de structure métallique, 1 professeur en lettres/histoire, 2 professeurs de mathématiques, 1 professeur d'anglais, 1 professeur d'arts appliqués, 1 professeur de décolletage, 1 professeur de dessin industriel et Chara professeur d'arts appliqués.

Chaque membre de l'équipe du GRAAAL se présente en indiquant sa matière et le nom de son établissement.

- Chara enchaîne sur la présentation de l'objectif du projet qui part d'un premier constat ; les élèves ont une image très négative d'eux-mêmes et dévalorisent le métier dans lequel ils sont entrés, ils sont mal orientés ou orientés par défaut, l'équipe enseignante a de nombreuses difficultés à gérer ce type de public. Une solution possible pour remédier à ce constat : trouver un projet liant/motivant afin de donner l'envie d'apprendre, de favoriser l'échange de connaissances entre les élèves, de faire prendre conscience que la connaissance n'est pas dévalorisante ou pénalisante.

Le projet devra, pour avoir de l'impact, une phase de conception et une phase de réalisation.

Chara propose de cibler les élèves de CAP Métallier-Chaudronnier ainsi que les élèves de BEP Décolleteur car ils correspondent au constat effectué.

Par contre, il convient de s'assurer des savoirs faire dont les élèves disposent à ce niveau d'apprentissage car il est impératif que le projet soit réalisé, fabriqué.

2^E TEMPS – REACTIONS DE L'EQUIPE ENSEIGNANTE:

- Pour solliciter les réactions du groupe, Chara demande : comment percevez-vous les élèves, pour situer le besoin ?

- Le groupe : problèmes de motivation, d'absentéisme, de dégradation volontaire du matériel notamment sur les classes d'élèves rentrant dans l'établissement, 60% ne veulent pas être là.

Tout le groupe est unanime pour affirmer la nécessité de réaliser le « projet retenu ». Les élèves devraient être libres de faire leur choix d'orientation, et pourraient commencer par découvrir les autres métiers de l'établissement, en vue d'une possible réorientation. Un autre enseignant alerte sur l'existence antérieure de ce type de projet et déplore le manque de résultats obtenus, en effet les élèves restent dans leur section même par dépit.

- Chara recadre les interventions. L'intérêt du projet doit se porter sur les outils utiles à la motivation des élèves, à la construction d'échanges entre les différentes sections, à la valorisation de leur apprentissage et de leur métier.

- Un enseignant indique que les élèves d'atelier refusent de sortir en bleu de travail car ils sont dénigrés par les autres élèves et se dénigrent eux-mêmes. Ils veulent être vendeurs, avoir le costume, la cravate, la voiture de fonction... Les élèves d'atelier veulent paraître or les vêtements et les accessoires ne sont pas valorisants et renvoient à une image jugée comme péjorative.

Il est donc essentiel de valoriser leur travail au sein de l'établissement en débutant par l'exposition régulière de leur production et même de l'extérioriser pour une reconnaissance plus large. De plus, beaucoup de personnes ne connaissent pas le travail réalisé dans les différentes sections.

Un enseignant se demande dans quelle mesure cette exposition ne sera pas soumise aux détériorations ?

- Chara : L'élève a une image très négative de son métier, comment lui donner envie d'apprendre même si, dans le futur, il ne l'exercera pas forcément ?

- Le groupe : Les élèves ont toujours été en échec scolaire à leur arrivée au lycée, l'équipe enseignante a tendance à valoriser et à motiver leur travail par l'obtention de meilleurs résultats. Elle peut aussi envisager de construire un « objet » qui aura la même stimulation. Par contre, le résultat doit être obtenu rapidement dans l'année sinon les élèves se démotivent.

- Chara propose de travailler sur le déchet, sur la récupération de matériaux jetés dans les bacs des ateliers, et de voir comment un objet en fin de vie peut retrouver une fonction ?

- Un enseignant d'atelier précise que les élèves sont conscients du recyclage effectué sur ces bacs, ce ne sont pas seulement des « déchets ».

Un autre soulève la délicate association du mot « déchet » à l'élève en échec scolaire.

- Chara ne souhaite pas cette association et entend que le terme est mal choisi. Mais l'équipe doit réussir à définir un projet permettant à l'élève de se valoriser.

Il revient sur la nécessité d'associer toutes les matières dans la réalisation du projet afin que l'élève prenne conscience de l'intérêt et de l'utilité de chacune d'elles dans sa formation.

- Le groupe insiste sur la mise en place effective de plages horaires, offrant la possibilité de travailler en groupe, avec plusieurs professeurs. Car la difficulté pour l'élève est de situer les transversalités entre l'enseignement théorique et pratique.

- Chara propose de travailler sur la conception et la réalisation d'une vitrine d'exposition, de plus cette demande est vivement exprimée par l'administration. Elle permettrait de faire appel à plusieurs savoirs faire disponibles dans différentes sections.

Les élèves peuvent dissocier leur travail et s'entendre sur la réalisation des pièces selon leur corps de métier. On favorise l'échange de compétences et la communication entre les élèves dans la construction d'un produit unique.

Rappel sur la citation des documents fournis en début de séance : « *La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit.* » Oscar Wilde.

- Le groupe soutient cette démarche car c'est une réalité du mode de fonctionnement de l'entreprise actuelle où les pièces sont fabriquées indépendamment et assemblées au final.

Le groupe émet des réserves sur l'intégration d'un nombre trop important de sections car cela implique une logistique plus complexe et périlleuse.

- Afin d'impliquer le maximum d'acteurs dans la réalisation du projet Chara pense soumettre le projet comme un projet d'établissement.

- À nouveau le groupe semble pessimiste sur l'envergure du projet et s'inquiète de la progression de chacun selon les impératifs et les besoins des autres intervenants. Les facteurs extérieurs sont nombreux et aléatoires pour espérer mener à terme le projet fini.

Le groupe suggère de revenir sur la motivation de l'élève et de procéder par étapes en choisissant une ou deux classes et en intégrant d'autres classes si les besoins se font sentir ou plus ponctuellement.

Le groupe est motivé par la réalisation d'une vitrine car ce support correspond à la valorisation du travail des élèves (exposition) au sein de l'établissement mais aussi aux yeux de visiteurs extérieurs comme à l'occasion des journées portes ouvertes.

3^E TEMPS – PROJECTION D'IMAGES :

- Chara : L'espace pour accueillir la vitrine existe dans l'établissement. Il propose de visualiser (à l'aide d'un vidéo projecteur) quelques œuvres d'artistes. C'est le moyen d'explorer des possibilités de mise en œuvre à partir d'un matériau unique comme le métal.

L'IPE est le matériau brut utilisé dans l'œuvre de Marc Di Suvero.

Simplicité de mise en œuvre dans l'œuvre d'Alexander Calder (les mobiles peuvent être réalisés à partir de pièces métalliques de récupération).

...

- L'œuvre de Frank Stella « Bear Mountain (montage de l'ours) suscite les premières remarques dans le groupe:

- Attention nos élèves ne sont pas des artistes mais des productifs.
- Il y a des savoirs faire précis à acquérir pour obtenir le CAP.
- Comment les élèves vont percevoir ces œuvres par rapport à la production industrielle dans laquelle on les forme ?
- Certaines œuvres nécessitent beaucoup de compétences pour leur réalisation.

- Chara souhaite par la présentation de ces œuvres « réveiller » le potentiel créatif des élèves.

• À la question posée par Chara - que pensez-vous des images présentées ? - le groupe répond :

- Les images semblent peu représentatives pour des élèves en CAP Métallier-Chaudronnier.
- Doit-on produire une « œuvre » ? il y a certaines confusions à ne pas engendrer car les élèves ont des normes de fabrication à respecter.
- Ne pas perdre de vue les compétences liées aux savoirs faire attendus à l'examen.

• Il convient donc de situer l'élève au centre de son projet. De réfléchir aux méthodes et aux stratégies, pour que l'élève soit partie prenante de son projet. Qu'il décide et fasse le choix de ce qu'il veut produire.

Chara propose une trame (grille de construction d'un projet transversal – voir annexe 2) pour guider les élèves dans leur choix.

• Fin de la séance, l'équipe enseignante se retire.

4^E TEMPS – BILAN DU GRAAAL SUR SON OBSERVATION :

• Bilan de Chara :

- A la sensation de s'être répété car une partie de l'équipe enseignante n'était pas présente lors de la première présentation du projet.
- La disposition de la salle a été construite en losange divisant les personnes en deux groupes. Chara imaginait ainsi que les enseignants seraient à la fois proche de lui et proche de l'équipe du GRAAAL or ils n'ont pas compris les raisons du silence du groupe du GRAAAL.
- A ressenti des difficultés pour gérer et organiser les points de vue de l'équipe enseignante (perte de ses moyens à certains moments, n'a pas le sentiment d'avoir pu exprimer toutes ses intentions).
- Le projet sera certainement mis en place car l'équipe enseignante présente ce jour est volontaire et motivée - même si cette équipe a déjà connu un échec lors d'un précédent projet où les élèves découvraient l'ensemble des sections de l'établissement durant le premier trimestre puis choisissaient leur orientation définitive - on constate alors que les élèves préfèrent subir leur orientation plutôt que de changer.
- S'est senti déstabilisé par la métaphore « déchets - élèves » car ce n'était pas son propos.

• Bilan du GRAAAL :

- Les enseignants doivent comprendre et apprécier les fonctions d'une œuvre d'art car ils ont (comme les élèves) des appréhensions sur l'Art. La forme est abstraite et ils recherchent l'utilité, le rôle du professeur d'arts appliqués est de définir les relations qui peuvent exister entre l'art « plastique » et la fonction « art appliqué ».
- L'équipe du GRAAAL joue le rôle d'observateur et il est important de préciser cette fonction à l'équipe enseignante présente, afin d'éviter les sollicitations et les malaises qui perturbent le groupe et son animateur.

- Le développement de la réunion est construit et dirigé mais peut-être trop car au moment de la présentation des visuels, l'équipe enseignante a exprimé rapidement son scepticisme, il convient alors de savoir rebondir sur les remarques faites et d'orienter vers d'autres pistes déjà évoquées comme le projet de réaliser une vitrine.
- Défendre la production d'une œuvre d'art car elle peut impliquer des mises en œuvres très techniques et précises faisant appel aux compétences développées dans leurs ateliers.
- Certains mots de liaison peuvent faire peur à ceux qui doivent être partie prenante dans le projet choisi comme : « il faudrait faire... », « on doit faire ceci, cela... », ...
- L'animateur doit se placer comme un des acteurs de son groupe. Il doit savoir rebondir sur les remarques et idées émises durant l'exposé, se mettre dans le questionnement et l'interrogation, et ouvrir le débat sans l'enfermer dans ses propres intentions.
- Le choix des mots doit être précis et évalué, pour exemple, la notion de récupération peut être rapidement perçue comme un point de vue très négatif. Le contexte actuel utiliserait un terme tel que « réinsertion ».
- Lorsque l'exposé est trop dirigé, l'animateur ne sollicite pas suffisamment le groupe, certains ne prennent jamais la parole ou se sont toujours les mêmes.
- Le projet peut être orienté sur la notion de « exposer – s'exposer » en revenant sur la valorisation de l'image de l'élève (tenue de travail, production d'objets, centre d'intérêt de ces adolescents tel que la musique, le baladeur MP3 qui un objet précieux à leurs yeux).
- Cette valorisation peut également s'opérer par la participation d'un intervenant extérieur où l'élève distingue les enjeux de la production d'une œuvre sur un site extérieur à l'établissement (par exemple : sculpture pour un rond-point ou utilisation d'une œuvre comme objet représentatif « le César »).
- Faire réfléchir les élèves sur les moyens utilisés pour communiquer ses idées.
- Les œuvres choisies lors de la projection nécessitent, pour chaque observateur, d'être vues, manipulées et vécues dans leur contexte, pas seulement par l'image.
- La prise de pouvoir a été unique et le groupe rappelle la nécessité de construire un projet « ensemble ».
- Il faudra replacer l'élève au centre de son projet, se questionner davantage sur ce qui peut les motiver, les intéresser... Revenir sur la représentation de soi au sein de l'établissement.
- Laisser une part d'improvisation dans la construction d'un exposé, elle permettra une écoute plus attentive.
- Le groupe se rejoint pour préciser le niveau de difficulté d'un tel exercice et félicite Chara d'avoir assumé ce rôle.

• **Bilan de Jean Riot-Sarcey :**

- Il est également difficile de ne pas oublier le rôle du groupe lors de cet exposé : qu'est-ce que j'observe et pourquoi je l'observe ? On cherche à percevoir les méthodes utilisées dans la présentation d'un projet face à un groupe.
- Comment distribue-t-on le pouvoir ?
- Plus on a tendance à prendre le pouvoir, plus on aura de chances de le perdre.

- Notre rôle est de guider et non pas de manipuler, chaque protagoniste doit trouver « son pouvoir ».
- L'objectif à envisager sera de : « Se construire par l'échange de connaissances ».
- Comment faut-il fédérer toutes les productions pour atteindre cet objectif ?
- Comment chacun veut ou peut résoudre cet objectif ? Situer le travail de chacun dans la construction du projet.
- Est-ce que tous les enseignants présents utilisent le même langage ? On a pu observer une forme de rébellion à propos des images présentées. Il ne faut pas chercher à convaincre absolument mais plutôt tenter de faire participer chacun selon ses compétences et sa motivation, d'autant plus que le groupe semble très intéressé et motivé pour construire un projet « ensemble ».
- Comment les savoirs peuvent se partager dans la distribution des pouvoirs ?
- La production n'est pas au centre du projet mais comment impliquer les élèves dans la réalisation ? Faire confiance et travailler sur la mobilisation de chacun.
- Les objectifs doivent être en priorité définis avant d'imaginer les stratégies.

• Chara propose de faire le point avec l'équipe enseignante très prochainement et entend la nécessité de revoir le choix des visuels ainsi que les possibilités de réalisation d'un « objet » dans le cadre de l'atelier (savoirs faire).

DIVERS :

• Jean Riot-Sarcey informe le groupe d'une prochaine formation pour le GTAA sur le thème « Design » et désigne comme formateurs les binômes suivants :

- Blandine et Aurélia
- Alain et Karine
- Catherine et Véronique

Fabienne et Céline.

ANNEXE 1

« *La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit* ». Oscar Wilde

POUVOIR - SAVOIR

Liste des œuvres et des Plasticiens du support documentaire :

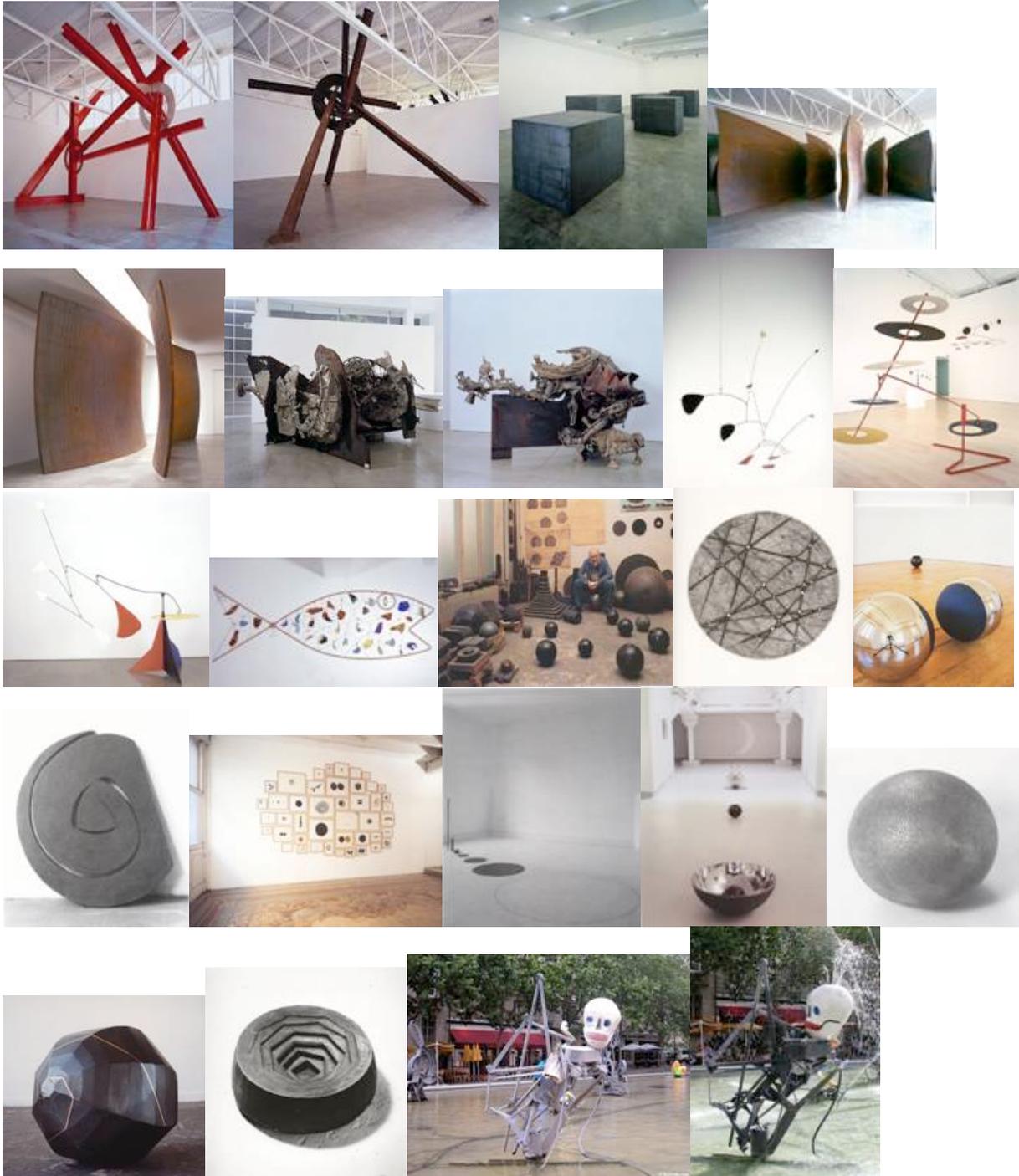
(De gauche à droite et de haut en bas)

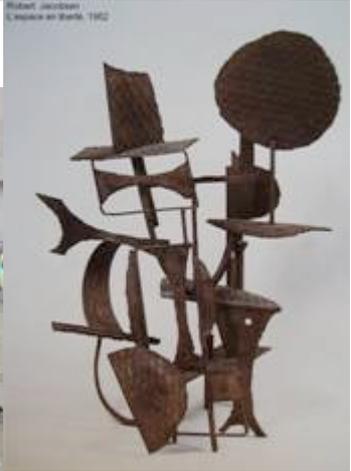
Page1

1. Marc Di Suvero
 - Ulalu, 2001 Acier inoxydable et acier (810.3 x 914.4 x 457.2 cm)
 - Eviva Amore, 2001 Acier (1077 x 1432.6 x 914.4 cm)
2. Richard Serra
 - Six blocs en acier forgés, chaque bloc (145 x 160 x 175 cm)
 - Wake 2003, acier inaltérable dans le temps (35 x 187.5 x 115 cm)
 - Vice –Versa 2003 acier inaltérable dans le temps (7.5 x 1140 x 300 cm)
(Photos : Rob Mc Keever)
3. Frank Stella
 - Bear mountain, (montagne de l'ours) 1995 Acier inoxydable, acier noir et bronze (245 x 535 x 535 cm)
 - Wappinger Falls, (les chutes de Wappinger) 1995 Acier, alumabronze et aluminium (202.5 x 397.5 x 285 cm)
4. Alexander Calder
 - Ritou1, 1946 mobile suspendu, tôles peintes, fil de fer et tige (81.3 x 78.7 cm)
 - Sans titre, 1949 tôles peintes, fil de fer et tige (106.7 x 228.6 x 76.3 cm)
 - Vue globale d'une installation (Photo Douglas M. Parker Studio)
 - Yellow Disk, 1953 (Disque jaune) mobile posé au sol, acier peint avec des éléments mobiles et immobiles. Mobile (290 x 285 cm) la base (117 x 96.5 cm)
 - Fiche, 1952 (Poisson) mobile suspendu, tôles peintes, fil de fer et tige, corde, verres colorés et objets en métal (39.4 x 115.6 cm)
5. Vladimir Škoda
 - Portait du plasticien dans son atelier
 - Grafika 5
 - DVE Installation 1992
 - Plastika 1982 (r : 60 cm x 3 cm)
 - Kresby Installation
 - Installation 1
 - Installation 2
 - Koule
 - Koule 2
 - Skoro 1988
 - Plastika
6. Jean Tinguely
 - Requiem pour une feuille morte
7. Fontaine Stravinsky Niki Saint Phalle – Jean Tinguely
 - La mort (Le triangle) La mort (Le triangle)
 - Le serpent
 - La clef de sol (La musique) 1 La clef de sol (La musique) 2
 - L'amour (les lèvres)
 - L'éléphant
8. Robert Jacobsen
 - L'espace en liberté 1962
 - Graphisme spatial 1962
 - Tobacco 1954
9. Didier Legros, Atelier Fascine (Sculptures animées)
 - Fontaine d'Entretat
 - Babylone

Page 2

• ANNEXE 2





Robert Jacobsen
Tobacco, 1954

